ALTEA CABESTAN

Agir pour que chacun trouve sa place

Rapport activité 2025



1 Rapport moral du président

Chers administrateurs, chers professionnels, chers amis,

En 2025, les services et établissements de notre association ont poursuivi leur action avec détermination, fidélité à leurs valeurs et capacité d'adaptation. Derrière les chiffres du rapport d'activité qui vous sera présenté tout à l'heure, se trouvent avant tout des femmes, des hommes, des familles, des parcours de vie parfois brisés, souvent fragilisés, que vous accompagnez chaque jour avec professionnalisme, humanité et engagement.

L'année 2025 confirme une réalité désormais durable : la précarité s'intensifie et les situations rencontrées se complexifient. L'augmentation du nombre de personnes présentes dans la rue et dans nos dispositifs d'urgence sociale traduit une fragilité sociale qui ne cesse de progresser et touche désormais toutes les catégories de population, quels que soient l'âge, le parcours, le milieu social ou culturel.

La dégradation des conditions de vie ne connaît plus de frontière. Nous observons un fossé toujours plus profond entre les ressources des personnes que nous accompagnons et le coût de la vie quotidienne : alimentation, énergie, mobilité, mais aussi loyers devenus inaccessibles pour beaucoup sur notre territoire. À cela s'ajoute une tension persistante sur le logement, particulièrement marquée sur les secteurs de La Rochelle et Rochefort, qui ralentit les parcours résidentiels et allonge les durées d'hébergement.

Alors oui, certaines personnes baissent les bras. Certaines se découragent, renoncent à régulariser leur dette locative, cessent leurs démarches de recherche d'emploi ou ne se présentent plus aux rendez-vous de France Travail. D'autres finissent même par ne plus appeler le 115, par crainte d'entendre une nouvelle fois qu'aucune place n'est disponible et qu'il faudra rappeler le lendemain.
C'est précisément auprès de ces personnes que notre mission prend tout son sens. Car au fond, l'action sociale consiste peut-être simplement à transmettre un peu d'énergie, un peu de confiance, un peu d'élan à celles et ceux qui en manquent cruellement à un moment de leur vie.

Ce contexte est naturellement éprouvant pour les équipes, mais notre association garde le cap et poursuit le travail de structuration et de consolidation engagé depuis plusieurs années.

La lisibilité et la valorisation de notre action n'ont jamais été notre point fort. Cette discrétion, fidèle à notre culture associative, risquait cependant de fragiliser à terme notre capacité à défendre nos projets, nos valeurs et nos perspectives de développement. L'année 2025 marquera ainsi le lancement d'un véritable travail de fond autour de la communication d'Altea Cabestan, dont nous commencerons prochainement à mesurer les premiers effets.

L'année a également été marquée par plusieurs projets innovants et profondément humains. Je pense notamment à l'action « Chiens et maîtres à la rue », qui illustre parfaitement notre capacité collective à construire un accueil réellement inconditionnel, respectueux des réalités vécues par les personnes les plus marginalisées. Je pense également aux actions menées en direction des femmes en situation de grande précarité, qui rappellent combien la dignité, l'estime de soi et l'accès aux droits demeurent des enjeux essentiels de notre accompagnement.

Mais cette année fut aussi traversée par des moments particulièrement difficiles. Un acte d'une extrême gravité commis au sein de l'une de nos structures est venu nous rappeler avec brutalité les fragilités psychiques et sociales auxquelles les équipes de terrain sont confrontées quotidiennement. Ces événements interrogent nos pratiques, nos limites, mais aussi les moyens dont disposent aujourd'hui les associations pour accompagner des publics toujours plus vulnérables. Ils nous obligent collectivement à poursuivre nos réflexions éthiques, professionnelles et partenariales.

Dans cet environnement instable, notre Conseil d'Administration demeure particulièrement attentif à la pérennité économique de l'association.

Je souhaite ici saluer très chaleureusement l'engagement de l'ensemble des salariés d'Altea Cabestan. Leur mobilisation quotidienne, leur capacité d'écoute, leur créativité et leur persévérance.

Je remercie également les administrateurs bénévoles qui participent activement à la vie associative et aux orientations stratégiques de notre structure, ainsi que l'ensemble de nos partenaires institutionnels, associatifs et financeurs qui contribuent, à nos côtés, à faire vivre une solidarité concrète sur notre territoire.

Plus que jamais, notre association doit rester un espace d'engagement, de vigilance et d'innovation sociale. Une association capable d'agir avec lucidité face aux réalités du monde actuel, tout en conservant intacte sa conviction profonde : portons sur chaque personne un regard respectueux et agissons avec humilité et détermination, pour que chacun puisse trouver sa place.

Merci à toutes et à tous pour votre confiance et votre engagement.

Jacques DENISET
Président d'Altea Cabestan

2 L'activité en 2025

Une mobilisation quotidienne de nos profesionnels face à l'exclusion



672 logements
gérés par les équipes de la gestion locative d'Altea Cabestan et de l'AIVS



2042 personnes logées ou hébergées
au cours de l'année 2025



3269 personnes accompagnées
(hors hébergement et logement)



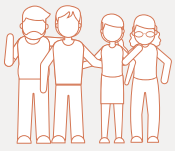
49 personnes rencontrées chaque jour
par les services de veille sociale (Samu social et accueil de jour)



62 appels par jour
sur le numéro d'urgence 115



156 salariés
(au 31/12/2025)



15 administrateurs engagés



564 interventions des services techniques
sur l'ensemble des logements gérés par Altea Cabestan et sur ses établissements

3 Précarité accrue et tension sur le parc social : les deux grands enjeux de 2025

Des vulnérabilités qui se cumulent et un travail social qui se complexifie

1- Des troubles psychiques en augmentation

C'est un constat quasi unanime dans tous les services et établissements de l'association : les publics que nous accueillons et accompagnons, sont de plus en plus nombreux à souffrir de troubles psychiques ou psychiatriques (schizophrénie, troubles bipolaires, dépression, anxiété, stress post-traumatique…)

Samu social	Les observations de terrain mettent en avant un nombre important de personnes présentant des comportements de mal-être et de souffrance psychique.
Innov'Toit	40% des résidents nécessitent des soins psychologiques ou psychiatriques
Services logement et hébergement	L'accompagnement des personnes en logement d'insertion est parfois rendu compliqué, du fait de troubles psychiques plus ou moins sévères, et non pris en charge.
CADA	22.5 % des personnes accompagnées présentent des pathologies psychiatriques lourdes, dont une part importante de troubles de stress post-traumatique.
ASI	41% des personnes présentent des problèmes de santé physique et/ou psychiques qui complexifient l'insertion professionnelle

L'apport indispensable de nos partenaires

Samu social **Innov'Toit**	Intervention des équipes mobiles psychiatrie-précarité (EMPP) pendant les maraudes du Samu social et à Innov'Toit.
Un chez soi d'abord	En 2025, 6 personnes orientées par le Samu social ont pu intégrer le dispositif Un chez soi d'abord, destiné aux personnes sans domicile souffrant de troubles psychiques.
CADA	Journées de formation de l'équipe auprès de l'association Parcours d'Exil. Naissance d'un partenariat avec l'association Cordia qui propose des coordinations de soins.

FOCUS

Le public migrant particulièrement exposé aux troubles psychiques et aux pathologies lourdes

*"Une grande partie des personnes accompagnées souffrent **d'état de stress post-traumatique**. Il naît d'une blessure émotionnelle, après des évènements traumatisants. Il provoque des douleurs chroniques, des insomnies, de l'irritabilité, des difficultés de concentration et une méfiance vis-à-vis d'autrui."*

Marilène Lopes, cheffe de service du CADA et de l'HUDA

2- Des addictions qui freinent les parcours d'insertion

Les personnes sans abri sont particulièrement concernées par les consommations addictives d'alcool et de drogue. Ce sujet est donc une réalité dans les services de la veille sociale (Samu social, SAO Cap Altea, accueil de jour, accueil de nuit), mais aussi dans ceux du logement et de l'hébergement.

Innov'Toit : 90 % des résidents souffrent d'au moins une addiction

Services logement et hébergement : Les parcours de soin étant très longs et les rechutes fréquentes, les addictions peuvent faire partie de la vie des personnes, même des années après la rue. La question des addictions reste donc très présente chez les publics des maisons relais et du logement accompagné.

Des partenariats renforcés dans nos structures

CAARUD : Interventions à l'accueil de jour de Rochefort, Innov'Toit

CSAPA : Interventions à l'accueil de jour de Rochefort, Innov'Toit, CHRS

Tremplin 17 : Permanence avancée à l'accueil de jour, maison relais, formation addiction à l'équipe de l'accueil de jour/accueil de nuit.

FOCUS

Tremplin 17 à l'accueil de jour de Rochefort, en 2025, c'est :

-398 personnes rencontrées

-143 entretiens réalisés

-matériel de réduction des risques distribué (63 stéribox, 800 feuilles d'aluminium, 136 pipes à crack)



Alice Parvery, éducatrice spécialisée à Tremplin 17

"Sans la permanence à l'accueil de jour, certaines personnes n'auraient jamais entamé de démarches de soins"

"Notre présence y est essentielle. Car, pour des personnes qui sont à la rue, prendre rendez-vous dans un centre de soin en addictologie traditionnel, et respecter l'horaire, c'est très dur. Ma présence à l'accueil de jour facilite donc souvent l'entrée dans le soin. Ils m'identifient, ils savent que je suis là, et le jour où ils sont prêts, je peux réagir tout de suite. "

Des vulnérabilités qui se cumulent et un travail social qui se complexifie (suite)

3- Un accès aux droits qui recule

En France, de manière générale, l'accès aux droits recule. Le phénomène est multifactoriel : dématérialisation mal accompagnée, complexité administrative et recul de la présence physique. Des difficultés d'accès qui frappent donc encore plus durement les publics fragilisés et isolés que nous accompagnons.

SAO Cap Altea

33 % des personnes n'ont aucune ressource au moment de leur accueil.



CADA et HUDA

Des dysfonctionnements sur les plateformes numériques et l'allongement des délais de renouvellement des titres de séjour, peuvent entraîner des ruptures de droits.

Quelles réponses à cette situation ?

Altea Cabestan, comme beaucoup d'associations de terrain, se retrouvent donc en première ligne pour compenser les blocages. Nos professionnels s'organisent et font évoluer leurs pratiques.

Samu social

Evolution des pratiques, pour favoriser l'accès au droit commun:
+190% de procédures de domiciliation
+134% de prescription de timbres fiscaux
+129% de bons pour des photos d'identité
par rapport à 2024

SAO Cap Altea

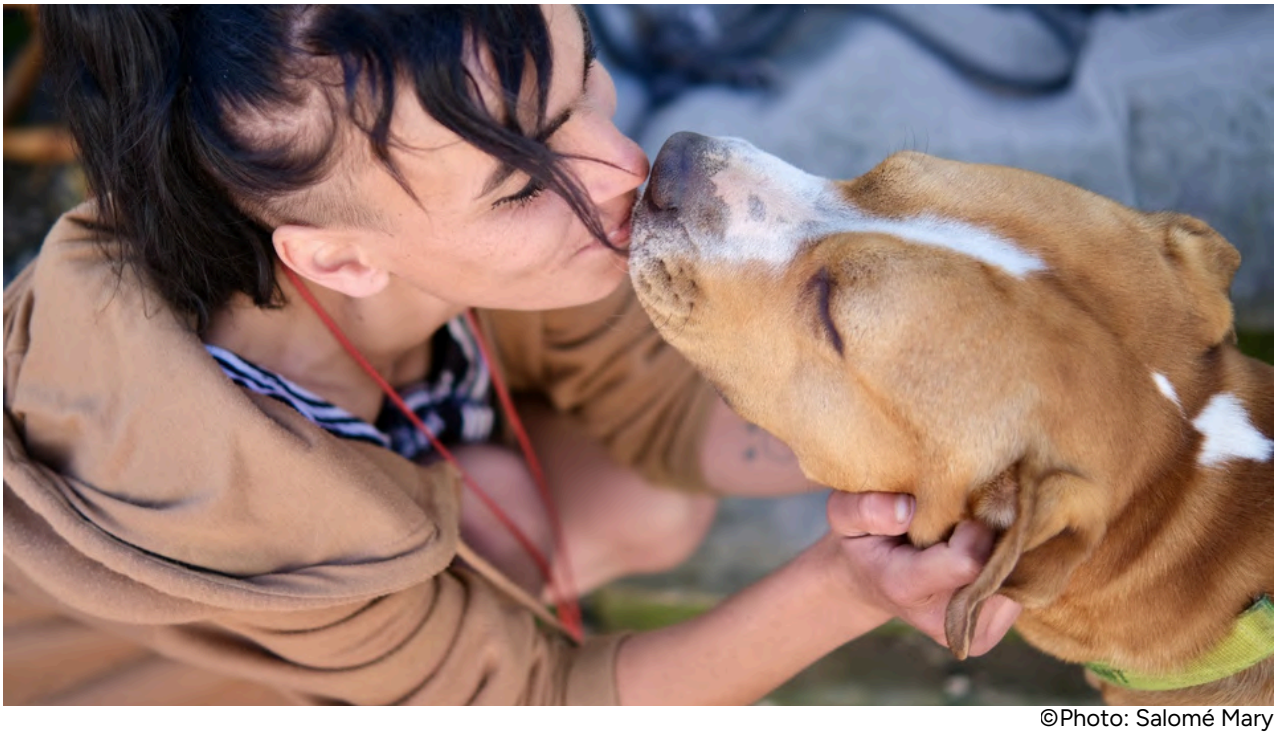
5 interventions de la CPAM en 2025 (40 ménages reçus)

Service formation

421 personnes formées aux savoirs de base et au numérique pour une plus grande autonomie dans leurs démarches

30 résidents de la maison relais et du CHRS de Rochefort ont bénéficié du projet "Connexion", afin de leur permettre un meilleur accès au numérique.

Lutter contre le non-recours : le projet innovant Chiens et maîtres à la rue



©Photo: Salomé Mary

FOCUS

Le constat

En France en 2025, entre **10% et 30% des personnes à la rue possèdent un animal de compagnie.** Il est une source de réconfort, de protection et de lien affectif stable.

Mais il constitue aussi un frein à l'accès aux droits, aux soins et à l'hébergement.
69% des maîtres et maîtresses interrogés sur le CDA de la Rochelle considèrent qu'**être accompagné d'un chien est un frein pour accéder aux démarches.**
(chiffres recueillis lors du diagnostic terrain mené au printemps 2025)

Objectifs opérationnels de Chiens et maîtres à la rue atteints en 2025 :

Solution de garde : conventionnement effectif avec la SPA de Lagord pour confier son chien en fonction des besoins (hospitalisation, cure, hébergement, rdv sur un site de service public…)
Education canine : 8 séances d'éducation canine dispensées
Santé animale : une vingtaine de prises en charge (vaccination, stérilisation, suivi de santé) effectuées par notre partenaire Gamelles Pleines.

4 Précarité et **tension sur le parc social** : les deux grands enjeux de 2025

Une saturation du parc social et des délais d'attente qui augmentent : des conséquences sur toute la chaîne d'accompagnement



Selon les chiffres communiqués par la préfecture, le délai d'attente "*considéré comme anormalement long pour recevoir une proposition d'attribution*" est passé de **24 mois à 30 mois sur la CDA de la Rochelle**, qui compte aujourd'hui, plus de **11 000 demandes en cours**.

Des conséquences en cascade sur toute la chaîne d'accompagnement

SAO Cap Altea

Sur 253 demandes de logements d'insertion ou intermédiaires, seulement 6% ont abouti en 2025 et 63% sont en attente.

Pour tenter de compenser, la pression sur les services d'urgence est très forte.
+14% de recours à l'hébergement hotelier par rapport à 2024

CHRS

La durée de séjour est passée de **14 mois** en 2024 à **17.5 mois** en 2025.

Au 31/12/2025, dans tous les dispositifs d'hébergement et de logement d'Altea Cabestan

36 ménages prêts au relogement sont en attente d'une attribution

Dont **15 ménages** depuis **au moins un an**

FOCUS

La saturation du parc social: des effets concrets sur l'accompagnement

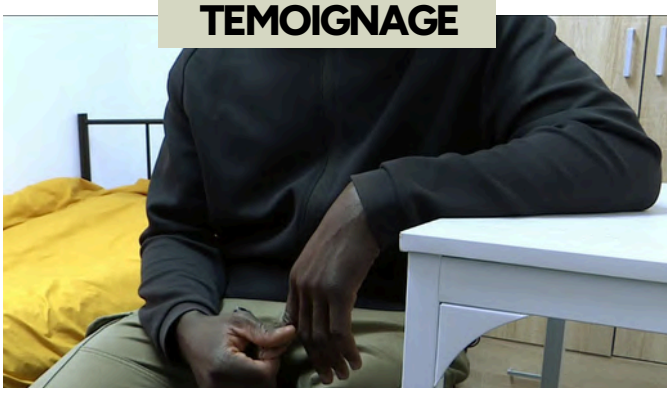
"L'accès au logement constitue un levier majeur de remobilisation. Lorsque cette perspective s'éloigne, il peut devenir de plus en plus difficile de soutenir la dynamique d'insertion."

"On constate que, sans l'objectif de la sortie sur un logement autonome, certaines personnes peuvent perdre de la motivation, se décourager, se fatiguer psychiquement. Et puis quand les durées se prolongent, on se rend compte aussi que la vie en collectivité, comme sur le site Guiton, peut devenir difficile à vivre pour certains, à cause des conflits et de la promiscuité."

Céline Tellier, cheffe des services logement de la Rochelle, maisons relais et CHRS

Une réponse à la saturation: le partenariat avec les Bureaux du Coeur

TEMOIGNAGE



Baroré, 26 ans, hébergé dans les locaux de l'entreprise Grassi Bateaux à la Rochelle

Le SAO Cap Altea a signé, en juin 2025, une convention de partenariat avec l'association les Bureaux du Coeur. **Le principe est de mettre en lien des entreprises hôtes avec des personnes en situation de précarité,** afin de leur offrir une solution d'hébergement temporaire la nuit.

"J'étais à la rue depuis plusieurs moi quand le SAO m'a proposé cet hébergement. Je suis soulagé d'être ici, car avec le 115, je ne savais jamais si j'allais trouver un toit. Ici, j'ai ma chambre et mes affaires. Et puis, je croise les salariés de Grassi tous les jours, et ils sont très gentils avec moi, ça me fait du bien de voir du monde."

5 Des résultats qui témoignent de l'impact de notre action

Les professionnels se mobilisent pour construire des parcours sécurisants et durables

Des parcours réussis vers le logement autonome

Malgré les difficultés d'accès aux logement sociaux, le nombre de sorties vers le logement autonome est au augmentation.

CHRS	68% des sorties en 2025 contre 56% en 2024
IML	87.5% des sorties contre 70% en 2024
Baux glissants	100% des fins de mesures se sont traduites par un maintien dans le logement
Dispositif d'accueil PVV	74% des sorties vers logement autonome et IML.
AIVS	76% des sorties vers logement autonome
Prevex	71% des ménages maintenus dans leur logement avec reprise des paiements
ASLL	67% des ménages accompagnés se maintiennent dans le logement ou intègrent un dispositif

Des parcours réussis vers l'emploi

Chantiers d'insertion

45% des personnes qui ont quitté le chantier d'insertion ont décroché un CDI, un CDD, une formation qualifiante, ou sont partis à la retraite à l'issue de leur parcours .

Formation

Contrat territorial d'accueil et d'intégration, pour mieux accueillir les primo arrivants:
Plus d'1/3 des participants a accédé à un emploi ou une formation qualifiante à l'issue du cursus.

La complémentarité des dispositifs : Une force face à ces défis

FOCUS

Personnes victimes de violence (PVV): de la mise à l'abri à l'accès au logement autonome, les équipes coordonnent plusieurs dispositifs pour sécuriser leurs parcours

1031 demandes d'hébergement **via le 115**

22% des mises à l'abri à l'hôtel concerne les PVV. Ces personnes sont contactées dans les 24h par le dispositif d'accueil des PVV pour entretien.

24 ménages accueillis par le dispositif d'accueil PVV

10% des personnes logées et accompagnées en IML

50% des entretiens réalisés dans le cadre des ISCG interviennent dans un contexte de viols, de violences sexuelles, physiques ou psychologiques.



Corinne, accompagnée pendant 2 ans et demi par Altea Cabestan

Témoignage

"Après des violences conjugales, je suis partie de chez moi du jour au lendemain, avec mon fils de 16 ans, sans papier et sans CB, juste avec une toile de tente. On a passé 6 mois à la rue avant d'arriver à Rochefort. Là, on a passé 4 mois à ***l'accueil de nuit,*** *et on a eu la chance d'obtenir un logement en CHRS. L'accompagnement au* ***CHRS*** *m'a beaucoup aidée. Je me suis sentie écoutée et comprise, et je me suis laissée guider. Ça a pris du temps de se reconstruire, mais désormais, en partie grâce à l'association, j'ai mon* ***propre logement*** *et là je viens de trouver un travail dans un chantier d'insertion. Je suis très fière de mon parcours."*

ALTEA CABESTAN

Agir pour que chacun trouve sa place

SIÈGE LA ROCHELLE

34 avenue de la résistance
17000 la Rochelle
05 46 27 18 80
contact@asso-altea.fr

www.asso-altea.fr